

Spectacle « MOZART dans tous ses états »

Texte : Bruno-Jean Villard

Les personnages :

- Wolfgang Amadeus Mozart
- Léopold Mozart le père de Wolfgang
- Joseph Haydn compositeur et ami de Mozart
- Constance Weber femme de Wolfgang
- Maria-Anna dit Nannerl sœur de Wolfgang
- Theresa von Trattner, une de ses élèves

Scène 2

Wolfgang : Te souviens-tu, Papa de ces merveilleux voyages que nous avons fait ensemble alors que je n'étais qu'un enfant....

Léopold : Si je m'en souviens !!.... Tu n'avais alors que 6 ans pour notre premier voyage. Et toi Nannerl, 11 ans. Tu étais aussi très précoce.

Ah, comme j'étais fier de ma progéniture ! Et je l'avoue, assez satisfait de vous exhiber un peu partout...

Constance : Les mauvaises langues disaient que votre seule idée était de vous échapper de votre province, de parfaire votre réputation et votre rang, de gagner de l'argent, et finalement de vivre grâce à vos enfants une grande carrière

Léopold : Mais pas du tout !! Cela est entièrement faux.....

Nannerl : Peu importe, Papa ... Ces souvenirs sont si merveilleux.... Ce concert à Vienne devant la famille impériale... L'impératrice qui nous avait embrassé... Tous ces gens émerveillés !!

Léopold : Et Wolfgang qui n'arrêtait pas de faire le sot.... Je m'entends encore lui dire « Wolfgang, tu n'as pas fini de faire le diable !! »

Joseph Haydn : Et partout on parlait de cet enfant prodige qui jouait si bien du violon, du clavecin, de l'orgue.... De ce petit diable à qui l'on bandait les yeux et qui pouvait reconnaître avec sa seule oreille toute les notes jouées...

De ce petit génie que l'on faisait improviser sans partition en recouvrant le clavier d'une étoffe...

Wolfgang : C'est vrai... Je n'étais pas mauvais du tout... peut être même assez bon... Oh et puis zut, j'étais excellent ... Incroyablement excellent...

Thérèse : Et déjà peut-être conscient de ton génie... Il était en effet incroyable de te voir jouer de tête pendant près d'une heure... Quelle mémoire ! Et quelle inspiration ... Et puis il y a eu Francfort, Bruxelles et ...Versailles

Léopold : Quels souvenirs extraordinaires ...

Constance : Nous parlions Allemand avec la Reine et je me souviens que le Roi (Se retournant vers le public : « Louis XV »...nous sommes en 1764) le Roi disais-je, ne comprenait rien à ce que nous disions... La Reine avait gavé Wolfgang de bonbons...

Joseph Haydn : Et la première fois où vous avez joué devant la marquise de Pompadour.... A la fin du concert, vous avez voulu à votre habitude l'embrasser. Wolfgang s'est alors approché et celle-ci d'un geste l'en a empêché.

Thérèse : Vous m'en aviez parlé.... A l'époque et bien qu'enfant, cela vous avait froissé. Vous aviez même dit : « Mais qui est-elle pour refuser de m'embrasser...L'Impératrice m'a bien embrassé elle !! » Cela m'avait fait beaucoup rire....

Mais par moment, lorsque vous vous occupiez de musique, votre visage était si sérieux que les gens s'inquiétaient de votre santé et de ce talent si précoce.... Combien de fois votre père vous l'a-t-il dit

Wofgang : Oh, et puis assez de souvenirs !!! Ma musique, je veux entendre ma musique, encore et encore..... Il n'y a qu'elle qui doit raconter ce qu'a été ma vie...il n'y a qu'elle !!.....